



HYRÉSIE

Roman.

Yves Roumiguières

Extrait...

Les toits et les rues étaient recouverts d'une épaisse couche de givre. Les trottoirs étincelaient comme si des milliers de paillettes y avaient été éparpillées. Les rues, désertes, étaient éclairées par les halos de buée orangés des lampadaires.

Déserte, pas tout à fait. Au fond, le coin de la rue d'en face laissait entrevoir l'avant d'un 4x4 noir. Ce n'était pas la voiture de Roger, ni celle de sa femme ! Et de toute façon, la lumière chez eux était éteinte. Etrange ! Quelle idée de laisser ainsi sa voiture sous les fortes gelées. Eve se souvint du jour où elle avait dû gratter son pare-brise durant un bon quart d'heure, les doigts engourdis et brûlés par le froid, et cerise sur le gâteau, la voiture n'avait même pas démarré. Vous savez, quand on s'était laissé prendre une fois, plus jamais on n'oubliait de rentrer sa voiture dans le garage !

Eve secoua la tête. Tu deviens parano ma pauvre fille, se dit-elle.

Elle s'assura tout de même que les portes étaient verrouillées, éteignit l'écran télé, et partit coucher les enfants.

Avec leurs yeux d'émeraude, les jumeaux de dix ans étaient le portrait craché de leur mère. Deux trésors si semblables et pourtant si différents ! Quand son petit feu-follet de Léa faisait une bêtise, Ethan, naïf, volait généralement à son secours, allant parfois jusqu'à s'accuser à sa place. Mais il n'était pas aussi bon comédien qu'il le pensait. Malheureusement pour lui, la vérité était gravée sur son joli minois, et à chaque fois qu'il essayait de mentir, son corps lui, démontrait le contraire. Alors, quand la punition tombait, car elle tombait, personne n'était épargné. Léa pour la sottise, et Ethan pour avoir menti, ou essayé de mentir, ce qui revenait au même. Mais dans ces moments-là, à chaque fois une vague de chaleur l'envahissait. Eve était bien plus émue qu'agacée, à vrai dire. Ils lui rappelaient tellement Aveline et Gabriel quelques siècles auparavant.

Eve entra dans la chambre de Léa.

Comme chaque soir, Eve s'assit au bord du lit et remonta les couvertures jusqu'au menton de la fillette, avant de l'embrasser sur le front.

— À l'école, Inéa m'a traitée de voleuse, marmonna la fillette avec une moue de culpabilité qui n'échappa pas à sa mère.

— Ah bon, pourquoi ça ? l'interrogea sa mère avec les sourcils relevés.

— Elle m'accuse de lui avoir volé son manteau, ses gants et son bonnet. Et aussi son écharpe...

Eve soupira.

— Nous sommes en plein hiver, la pauvre. Qu'a-t-elle fait du coup ?

— Elle est restée toute seule dans la classe, pendant que nous, on jouait à la bataille de boules de neige.

— Inéa, ce n'est pas la fille qui t'avait caché ta trousse la semaine dernière ?

Léa acquiesça d'un air coupable.

— Évidemment, tu n'as rien à voir avec ça ?

Le regard de Léa glissa derrière l'épaule de sa mère vers la chambre voisine, celle de son frère.

— Non... Regarde-moi et réponds-moi franchement !

Elle lui prit le menton et redressa sa tête. Eve fronçait les sourcils.

— C'est pas ma faute, maman ! Elle l'avait bien cherché !

— Donc ta copine a raison.

— C'est pas ma copine. Et j'ai rien volé, je les ai juste cachés.

Eve sentit l'exaspération la gagner.

— Et où ça ?

Léa se tortilla sans répondre.

— Léa, réponds-moi.

— Dans les poubelles, murmura-t-elle d'une voix à peine audible.

Eve soupira.

— Mais à la fin, tu lui as rendu ses affaires ?

— Eh bien... Léa remonta la couverture sur son nez d'un air encore plus coupable.

— Eh bien quoi !

— Les poubelles avaient été vidées.

Eve porta une main à son front.

— Tu as tout expliqué à la maîtresse au moins ?

La petite essaya de se défendre.

— Ethan était avec moi et on s'est dit qu'il valait mieux ne rien raconter. De toute façon, c'était trop tard, non ?

Eve se leva, furieuse, et éteignit la lampe de chevet qui projetait des licornes bleutées sur les murs et le plafond.

— Je ne veux pas te voir te lever, même pour aller boire. Tu restes dans ton lit et tu dors. Tu as bien compris ?

Léa hocha la tête.

Eve ferma la porte et traversa le couloir. Ethan avait anticipé la réaction de sa mère et éteint les lumières. Dans son lit, couverture remontée, il faisait semblant de dormir.

— Petit malin, souffla sa mère en refermant la porte. Tu ne perds rien pour attendre.

Eve regagna sa chambre et enfila sa robe de chambre noire en dentelle. Une tige épineuse était tatouée sur l'ensemble de son corps, s'enroulant autour de ses quatre membres, comme si elle suivait le tracé de chacune de ses artères. L'arabesque végétale s'achevait sur sa main droite par les cinq pétales d'une rose noire, imbriqués les uns dans les autres, dans un réalisme saisissant.

— Tu sais ce que ta fille a encore fait à la petite Inéa ?

— Non ! répondit Thomas dans l'écho de la salle de bains.

— Elle a jeté ses affaires à la poubelle. Manteau, gants, enfin tout, quoi !

— Et qu'est-ce que cette pauvre petite avait fait à notre furie pour mériter ça ?

— La semaine dernière, elle lui avait caché sa trousse.

— Faut avouer que ce n'était pas très gentil ! rétorqua-t-il en souriant devant sa glace, tout en vérifiant si aucun poil ne dépassait de son nez.

— Ce n'est pas une raison, Thomas ! Tu ne vas pas prendre parti pour elle, encore une fois !

Thomas apparut dans l'encadrement de la porte de la salle de bains, il souriait.

— Non, évidemment. Je voulais simplement dire que Léa est une fille qui ne manque pas de caractère. Elle me rappelle quelqu'un, ajouta-t-il d'un ton amusé.

— Tu lui passes toujours tout, mais là c'est sérieux ! Qu'est-ce que je vais dire à sa mère si elle vient me voir !?

— D'accord, d'accord. Comment l'histoire s'est finie ?

Eve se laissa tomber sur le lit en soupirant.

— Heureusement, personne n'a rien vu et avec Ethan ils n'ont rien dit. Les parents doivent être furieux, moi je le serais à leur place !

— Ecoute, c'est juste des gamineries, elle ne pensait pas à mal !

— Je sais bien. Mais qui sait ce qu'elle aurait pu lui faire d'autre ? Ça commence comme ça et puis...

— N'exagère pas, ce n'est pas une sorcière, non plus !

Eve ressentit un petit pincement au creux de son estomac. Etrange, comme parfois les mots...

— À part ces enfantillages, que voulais-tu me dire ?

Elle se redressa et remonta la bretelle de sa chemise de nuit qui avait glissé.

— Ça risque de prendre un peu de temps. J'ai allumé le feu, on sera plus à l'aise dans le salon.

— D'accord, j'enfile un peignoir et je te rejoins.

Eve avait minutieusement préparé ce jour, le plus important après celui de leur rencontre un soir d'été, sur un pont à Vienne.

Le jour où elle lui raconterait tout.

Retrouvez « Hyrésie » sur
<https://libre2lire.fr/livres/hyresie/>

ISBN papier : 978-2-490522-35-4
ISBN Numérique : 978-2-490522-36-1

324 pages – 20.00€

Dépôt légal : Octobre 2019

© Libre2Lire, 2019

